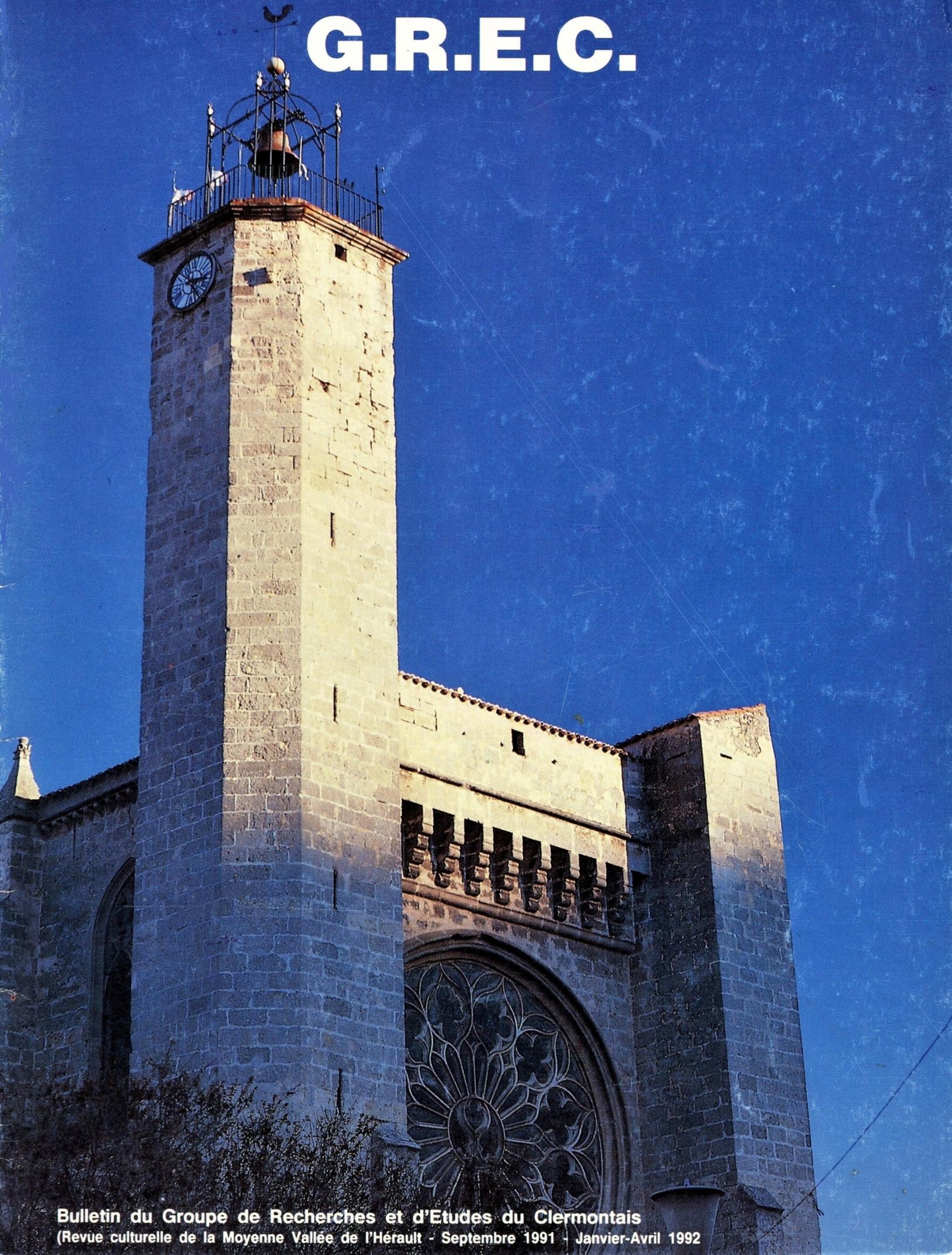


G.R.E.C.



ECRIVAINS d'HIER et d'AUJOURD'HUI

MARIUS BEZOMBES (1894-1959)

Marius Bezombes, fils aîné d'Agnès Bans et de Joseph Bezombes naquit à Aspiran le 22 avril 1894. Après avoir obtenu son certificat d'études à l'école du Sacré-Cœur, il resta très attaché à sa terre natale et prit en charge l'exploitation familiale.

Il épousa Joséphine Léotard, cousine germaine de mon père, en 1920. Marqué par son éducation religieuse, il présida la section des Jeunesses Catholiques d'Aspiran. Son engagement au sein de ce mouvement l'amena à côtoyer des personnalités départementales - le professeur Boulet, ancien maire de Montpellier, Paul Coste-Floret... Homme intègre et dévoué, il fut l'un des fondateurs de la Caisse locale des Assurances Mutuelles Agricoles.

Passionné de lecture et de musique, il jouait du violon, de la mandoline et de la clarinette, et chantait volontiers.

Ce fils de la terre d'Oc admirait les auteurs du Félibrige, mais aussi Théodore Botrel, le Breton, dont il possédait toutes les compositions.

Aujourd'hui, de Marius Bezombes, on ne connaît que "Lou bin blanc", hymne à la clairette d'Aspiran.

Ce texte, sur une musique de Vincent Scotto, (air de "Sous les ponts de Paris"), fut interprété pour la première fois à Aspiran dans la salle de "Jésus Rédempteur", certainement en 1922, par Auguste Arnal qui l'offrit en intermède au spectacle théâtral donné ce jour-là par la troupe locale. Ce fut aussitôt un triomphe. La salle debout réclama le nom de l'auteur. Marius dut monter sur la scène sous une vibrante ovation.

Mais la consécration vint en 1923 lors du concours des Jeux Floraux du Languedoc. Au kiosque Bosc, rendez-vous des mélomanes de l'époque sur l'esplanade de Montpellier, il reçut son prix devant M^{me} Frédéric Mistral*.

Réunions familiales, inaugurations officielles, tout était prétexte à composition. Il ajouta deux couplets "Au vin blanc" pour célébrer le baptême de la cloche Clairette en 1947. (cf.ci-après).

Ce succès hélas n'était guère apprécié par la cousine Joséphine, son épouse, femme très discrète. Est-ce suffisant pour expliquer la disparition des autres textes patiemment consignés sur des cahiers "Le petit écolier" à la plume sergent-major ?

Marius quitta ce monde en 1959 - mais je revois encore sa frêle silhouette, sa fine moustache qui piquait nos joues d'enfants. L'étincelle de son regard nous rappelait le Marius autodidacte brillant, à la répartie facile, qu'il avait été.

Régine Bernard-Ollier, sa filleule
Lieurancabrières Juillet 91



Dessin de Florence Prêleur

Voici les deux couplets rajoutés en 1947, à "Lou bin blanc" en l'honneur de la cloche Clairette

O douça campanetta
Canta dé nostré sol
La tant bouna çlaetta
Prouduit de tant dé dol.
Digua din doung
Oï sans saçoun
Fai tinda lou fruit de la terra
Et que toun soun
Andé rasoun
Devengue tout euna priera.

Refrain

Dai bout de toun clouquié
Et de toun soun altié
Fai rasouna à travers la campagna
Lou tant bel noum de la douça campana.
Que toun air ple d'espouer
Sonné quand ben lou souer
Per demanda que iaché à Espian
Touchour de boun bin blanc.

Notes

Textes publiés avec l'aimable autorisation de Léon et Paul Bezombes ses fils.

* Témoignage recueilli auprès de M. André Pouget (Aspiran) que je remercie vivement. (Il s'agit de l'épouse du neveu du célèbre auteur - qui fut lui-même majoral du Félibrige.)

LOU BIN BLANC D'ESPIAN

Chanson locale en patois primée au Concours des Jeux Floraux du Languedoc 1923

PAR M. MARIUS BEZOMBES

LOU BIN BLANC D'ESPIAN

Air : Sous les Ponts de Paris

1^{er} Couplet

Lou bïn blanc daï billaché,
Nous fô nostré renoum.
Et quand met un paou d'achié,
Fô lun aï bourguignoum.
Toutés saben et couneïssen
Lou terrain dé nostras claettas.
De Chibertou, dé Famachiou (1).
S'en porta dé plenas quarettas.

2^e Couplet

Quand sourtis dé la prensa
Rachia coulou dé l'or,
Dins lou baïcel coumença
A boulli et pla fort.
Et soun feumet, douçamenet,
Nous monta un paouquet à la testa.
Touchiour countens, touchiour risens.
Vendemia, aquos euna festa.

Refrain

Quanten nostré bin blanc,
Toutés, pichiochs et grands ;
Dé temps en temps saren nous dé la boutta,
A la sannetta biguen né euna goutta.
Anen y é douçament, biguen pla preudament.
Mefisen nous qué piqua un paou seui fran,
Lou bin blanc d'Espian !

3^e Couplet

La bouna cousinieida
Né met à l'estouffat ;
La sachia infirmieida
Né bailla aï blassat ;
Et lou souldat qu'és deseubrat
S'en bo né bioudé euna bouteilla,
Tout réchouit, ragaillardit,
Aïma pla lou chieuc dé la treilla.
(Au Refrain)

4^e Couplet

Lou Bon Dious nostré pairé,
Dé tout lou Créatou,
Daï bin blanc bourguet faire
Lou recheneatou.
Chaqua mati, aquel boun bi,
Serbis per lou Sant Sacrificé,
Et lou bin blanc se sanchia en sang
Quand est sacrat dins lou calicé.

Dernier Refrain

Moun Dious, escoutas nous.
Naoutrés travailladous,
Fasès besa lous baïcels et las tinas
Daï boun bin blanc qué pourtan dé las bignas.
Et d'avança Merci, per lous qué sen daïci,
Toutés en chœur bous prégaren tout l'an,
Per nostré boun bin blanc.

(A.M. l'abbé Vallat curé d'Aspiran,
en filial hommage)

Marius Bezombes
Aspiran (Hérault)

(1) Tènements de la commune d'Aspiran -, ce qui explique le titre de la revue municipale : "De Gibertou à Famajou".